



Bulletin de Justice N° 35 du 20 Juin 2021

Controverse sur la Journée Nationale du Patriotisme et Commémoration de la Mort du Président Nkurunziza

Consolider l'Etat de droit en lieu et place des débats sans issue



Vue partielle des personnalités présentes aux cérémonies du 8 juin 2021 à Gitega : le Président Evariste Ndayishimiye à Gauche, le Président de l'Assemblée Nationale en haut à droite, Gélase Ndabirabe et Révérend Ndikuriyo, Président du CNDD-FDD en bas à droite.

Pour nous contacter

WhatsApp : +33 7 81 44 33 08
E-Mail :bulletinjustice@sostortureburundi.org

Le Gouvernement burundais a célébré, le 8 juin 2021, la « *Journée Nationale du Patriotisme* » en vertu d'une loi promulguée le 4 juin 2021, octroyant au président défunt, Pierre Nkurunziza, le statut de « *Guide Suprême du Patriotisme au Burundi* ». ¹

La célébration de cette journée a coïncidé avec la cérémonie de levée de deuil définitive du feu Pierre Nkurunziza mort le 8 juin 2020, un rite traditionnel dit « Kuganduka » en Kirundi, réservé aux défunts (un homme ou une femme adulte), généralement une année au moins après le décès.

C'est dans un décor familial² sur les lieux des cérémonies, en province de Gitega, qu'on remarquait la présence de plusieurs personnalités comme le Président de la République, le Président de l'Assemblée nationale, les députés, les membres du gouvernement, le Président de CNDD-FDD, les diplomates etc. Mais, le député Agathon Rwasa, président du parti CNL, deuxième force politique du pays, a préféré boycotter les cérémonies de la journée « *qui devait correspondre à la commémoration de l'Indépendance du pays du 1^{er} juillet 1962 car tous les Burundi, d'hier, d'aujourd'hui et de demain aiment leur pays* », fait-il remarquer.³

Pour la société civile en exil, cette date est « *une occasion de pleurer les nombreuses victimes de la tyrannie du régime de feu Pierre Nkurunziza, d'exiger la justice et la vérité ainsi que la non-répétition des atrocités* ». ⁴

Cette polémique s'ajoute à la discorde ethnique sur les travaux de la CVR et du Sénat burundais⁵ qui instrumentalisent les blessures de la tragédie de 1972. Le contexte est également marqué par un malaise social qui pousse les Évêques catholiques à attirer l'attention du Gouvernement notamment sur les récents assassinats dans le pays, la pénurie de certains produits, la propagation de la pandémie de la covid-19, etc.⁶

Manifestement, « *La Journée Nationale du Patriotisme et Commémoration de la Mort du Président Nkurunziza* » qui sera désormais célébrée le 8 juin de chaque année⁷ fera régulièrement l'objet de débat sans issue et de diversion sur la crise non résolue de 2015 et d'autres défis actuels et futurs.

La nouvelle édition du bulletin N°35 aborde cette controverse en concluant sur l'urgence de rechercher des solutions adéquates et durables à la crise en vue de consolider l'Etat de droit, pilier du développement économique et social du pays.

La Rédaction

¹ Loi No 1/14 du 04 juin 2021 portant Modification de la Loi No 1/06 du 10 mars 2020 portant Instauration et Octroi du Statut de Guide Suprême du Patriotisme au Burundi au Président Pierre Nkurunziza

² Le programme officiel était consacré essentiellement aux cérémonies familiales de levée de deuil définitive (de 10h à 12h20) car l'allocution du Président Evariste Ndayishimiye, évoquant la Journée Nationale du Patriotisme, n'était prévue qu'à la fin des activités (12h40-13h30).

³ Radio Isanganiro

⁴ <https://www.sosmediasburundi.org/2021/06/08/opinion-feu-president-nkurunziza-nest-pas-un-heros-a-chanter-mais-un-traitre/>

⁵ <https://www.acatburundi.org/wp-content/uploads/2021/05/Lettre-SG-NU-M%C3%A9canismes-de-justice-transitionnelle.pdf>

⁶ Communiqué de clôture de l'Assemblée plénière de la Conférence Nationale de Evêques Catholiques du Burundi du mois de juin 2021

⁷ Décret N° 100/150 du 07 juin 2021 portant modification du décret N° 100/182 du 17 juillet 2006 fixant la liste et le régime des jours fériés

Un Guide « mystique » difficile à légitimer



En haut, la famille présidentielle prie pour le pays en commune Buhiga de la province Karusi en Août 2018. En bas, feu président Nkurunziza lance la saison culturale en priant pour les semences à l'instar des rois burundais sous la monarchie dans la commune Gashikanwa de la province Ngozi en Février 2019.

Dans ses multiples démarches pour contourner les limites des mandats présidentiels prévus par l'Accord d'Arusha et la constitution de 2005, le CNDD-FDD a adopté la stratégie de rendre populaire feu Pierre Nkurunziza comme un personnage mystique aux origines monarchique et divine.

Une note de l'Institut Français des Relations Internationales sur le Burundi (IFRI) publiée en 2019 décrit en profondeur ce processus de développement du populisme et de sacralisation de la figure présidentielle où Pierre Nkurunziza s'est forgé l'image du président footballeur et cycliste. Il a réinstauré des travaux communautaires auxquels il prenait personnellement part, montrant son engagement en faveur d'un développement par le bas, au profit des plus pauvres. La popularité de Pierre Nkurunziza était aussi renforcée par sa religiosité affirmée.⁸

A l'aube de la crise du troisième mandat en mars 2015, l'analyste burundais, Gratien Rukindikiza, révélait que le président Pierre Nkurunziza avait tenté de s'auto-introniser « Roi Ntare VI » dans l'ancien domaine royal de Mbuye en province de Muramvya au centre du pays.⁹

⁸ https://www.ifri.org/sites/default/files/atoms/files/du_president_populaire_au_president_sacre_la_sacralisation_de_la_figure_presidentielle_au_burundi.pdf

⁹ <http://burundinews.free.fr/actualites/nkuruntare6.html>

Ce rêve de se faire introniser roi du Burundi expliquerait sans doute le choix du nom « NTARE RUSHATSI CAMBARANTAMA », fondateur du Royaume du Burundi au 17^{ème} siècle, donné par le président Pierre Nkurunziza au nouveau palais présidentiel construit par les Chinois lors de son inauguration le 27 septembre 2019.¹⁰

Sur le plan religieux, la dérive messianique et mégalomane du chef de l'Etat a été canalisée par les croisades de prière œcuménique organisées par le couple présidentiel.

Un cas emblématique est illustré par la prière d'action de grâce interconfessionnelle de 3 jours organisée par le parti CNDD-FDD à Gitega en janvier 2019 au cours de laquelle Pierre Nkurunziza se compara au prophète Moïse de la Bible. Alors qu'il animait une séance de louange, Pierre Nkurunziza surprit son auditoire en invitant une lectrice d'un passage du Livre de l'Exode à remplacer « *Moïse* » par « *Nkurunziza* » tout en appelant l'assistance à lui apporter des offrandes.¹¹ Il promit à la même occasion d'ériger à Gitega une maison de prière pour ceux qui auront à implorer Dieu dans ce lieu.¹²

Le président Évariste Ndayishimiye ira encore plus loin en comparant Pierre Nkurunziza à Jésus-Christ : « *Lorsque Jésus allait quitter la Terre, il a d'abord choisi un chef pour ses disciples, Pierre, à qui il a dit 'sois le berger de mes brebis', a lancé Evariste Ndayishimiye. Jésus parlait également à ses disciples en utilisant des paraboles, et ils ont commencé à lui demander, 'où est-ce que vous voulez vous rendre ?'. Ils ne comprenaient rien à ses messages... Ça s'est passé de la même manière pour nous aussi. Pierre Nkurunziza nous a donné un message, que nous n'avons pas compris. C'est pour ça que je vous dis que l'épreuve que nous traversons est due à la volonté de Dieu* ». ¹³

Toutefois, la nature « mystique » de feu Pierre Nkurunziza reste difficile à légitimer dans une société où la croyance populaire, selon laquelle le roi naissait avec des semences, est révolue 60 ans après la chute de la monarchie. Bien plus, le Christianisme ayant pris racine au Burundi depuis la fin du 19^e siècle, il sera encore plus difficile, voire illusoire pour le CNDD-FDD, d'amener les Chrétiens burundais à accepter la comparaison, considérée comme blasphématoire, entre le prophète Moïse de la Sainte Bible « *considéré comme le libérateur des israélites contre l'esclavage et le Moïse de Gitega qui est esclavagiste, qui ligote le Burundi dans les liens de l'esclavage* »¹⁴

¹⁰ <https://www.presidence.gov.bi/2019/10/01/le-chef-de-letat-inaugure-le-nouveau-palais-presidentiel/>

¹¹ <https://ms-my.facebook.com/Burundidaily.net/videos/nkurunziza-%C3%A0-se-comparer-%C3%A0-mo%C3%AFse-personnage-biblique-dans-lexode-en-gommant-syst/301120913929763/>

¹² Un compte fut ouvert à la BANCOSU au nom du CNDD-FDD, portant le numéro 16879-02-42 « Igicaniro c'Isezera » sur lequel les contributions peuvent être déposées. (<https://rtnb.bi/fr/art.php?idapi=3/0/100>)

¹³ <https://www.rfi.fr/fr/afrique/20200614-burundi-hommage-biblique-pr%C3%A9sident-%C3%A9variste-ndayishimiye-nkurunziza>

¹⁴ Intervention de Zénon Nicayenzi, un ancien du Conseil National des Bashingantahe dans le journal du 29 janvier 2019 de TV Renaissance (<https://www.youtube.com/watch?v=LN0nMLsgNaI>)

Un bilan de 15 ans qui occulte les effets dévastateurs du troisième mandat de Pierre Nkurunziza



Confrontation entre policiers et manifestants contre le troisième mandat en 2015

La célébration de la journée du 8 juin 2021 a été précédée par une campagne médiatique des organes de presse de l'Etat dressant un bilan élogieux des quinze ans de règne de Pierre Nkurunziza depuis 2005 mais qui occulte les effets dévastateurs du troisième mandat de Pierre Nkurunziza

Des réalisations ont été mises en exergue comme la gratuité des soins les mères enceintes qui accouchent et des enfants de moins de 5 ans dans les hôpitaux publics et centres de santé ; la gratuité de l'enseignement primaire ; les infrastructures d'intérêt communautaire comme les centres de santé, les hôpitaux, les stades, les routes, les bureaux provinciaux, etc. Le Gouvernement se félicite que le budget est financé à plus de 90% car « grâce au leadership du président Nkurunziza, les Burundais ont compris qu'ils sont capables de réaliser de grandes œuvres sans attendre l'aide extérieure »¹⁵

C'est même en guise de reconnaissance que le CNDD-FDD a érigé Pierre Nkurunziza au statut de « Guide suprême éternel » du parti, le 10 mars 2018, une position qui devait lui permettre de garder toute son influence dans l'arène politique après les élections de 2020.

Deux ans plus tard, le 10 mars 2020, l'Assemblée Nationale vota une loi octroyant à Pierre Nkurunziza le prestigieux « Statut de Guide Suprême du Patriotisme au Burundi ». La même loi prévoyait une journée nationale du patriotisme « organisée chaque mois au mois de juillet et présidée par le Guide Suprême du Patriotisme au Burundi »¹⁶

L'on se rappelle qu'à cette occasion, l'ancien député, Fabien Banciryanino¹⁷ « commit le crime de lèse-majesté » en s'inscrivant en faux contre ce projet de loi en faveur d'un chef

¹⁵ <http://www.rtnb.bi/fr/art.php?idapi=5/1/137>

¹⁶ Loi n°1/6 du 10 mars 2020 portant instauration et octroi du Statut de Guide Suprême du Patriotisme au Burundi au Président Pierre Nkurunziza.

¹⁷ Actuellement en prison pour ses propos tenus pendant qu'il était représentant du peuple,

d'Etat « *qui n'a rien fait de positif pour le pays* ». « *En quinze ans de règne, on a assisté à des choses abominables, à tel point qu'un tel projet de loi s'avère fort inapproprié en faveur du président actuel ! Que d'assassinats, que des corps jetés dans les rivières tandis que d'autres ont été enterrés après mutilation ! Est-ce un tel bilan qui justifierait le statut de 'Guide suprême' ? Est-ce là un modèle pour ses successeurs ?* » s'interrogeait-il ?¹⁸

La mort du président Pierre Nkurunziza le 8 juin 2020 n'empêcha pas le CNDD-FDD de lui conférer le statut de Guide Suprême du Patriotisme au Burundi à titre posthume par la loi déjà mentionnée votée le 4 juin 2021.

Mais ce statut ne fait pas l'unanimité dans la classe politique du moment que le leader de l'opposition, Agathon Rwasa, ait boycotté les cérémonies du 8 juin 2021 et qu'il s'interrogeait, lors des débats parlementaires, comment Pierre Nkurunziza peut rester guide alors qu'il n'est plus ?¹⁹

Pour la « **Coalition des Forces de l'Opposition CFOR-Arusha** » pilotée par l'ex-premier vice-président de la République du Burundi, Frédéric Bamvuginyumvira, il s'agit d' « *une manœuvre fallacieuse et éhontée de vouloir exonérer Feu Pierre Nkurunziza des nombreux et graves crimes de sang et économiques dont il s'est rendu coupable tout au long de son « règne » sanguinaire et infréquentable. C'est également une insulte à la démocratie dont il a détruit les fondements ainsi qu'un affront aux familles et à la mémoire des nombreuses victimes du terrorisme d'Etat qu'il a instauré et érigé en mode de gouvernement.* »²⁰

Quant à la société civile, elle considère que Nkurunziza a trahi le peuple burundais par son troisième mandat en violation de l'Accord d'Arusha et de la Constitution de 2005. D'après Me Janvier Bigirimana, Coordinateur de la campagne « **Tournons la page au Burundi** » feu président Pierre Nkurunziza s'est négativement illustré par « *les innombrables crimes économiques et de sang qu'il a personnellement commis notamment en sa qualité du numéro un de l'Exécutif burundais et de commandant suprême des forces de défense et de sécurité mais aussi pour avoir replongé le Burundi dans le cycle de violence caractérisé par la négation de la démocratie et des droits et libertés des citoyens ... cette journée devra être, pour tous les Burundais épris de justice, vérité et démocratie, une occasion de pleurer les nombreuses victimes de la tyrannie du régime de Feu Pierre Nkurunziza, d'exiger la justice et la vérité ainsi que la non-répétition des atrocités.* »²¹

¹⁸ <https://www.iwacu-burundi.org/polemique-sur-le-statut-de-guide-supreme-du-patriotisme/>

¹⁹ <https://www.dw.com/fr/le-burundi-instaura-la-journ%C3%A9e-nationale-du-guide-supr%C3%Aame-du-patriotisme/a-57627333>

²⁰ *Déclaration de la CFOR-ARUSHA en rapport avec l'Élévation de Feu Président Pierre Nkurunziza au titre de Guide Suprême du Patriotisme au Burundi (Signée le 19 Juin 2021)*

²¹ <https://www.sosmediasburundi.org/2021/06/08/opinion-feu-president-nkurunziza-nest-pas-un-heros-a-chanter-mais-un-traitre/>

De son côté, Me Gustave Niyonzima, président du « **Collectif des Avocats des Victimes de crimes de Droit International au Burundi** » (CAVIB), a indiqué sur les ondes de la BBC, le 9 juin 2021 que son organisation a déjà porté plainte à la CPI et y a déposé 800 dossiers.

Des défis à relever en lieu et place des débats sans issue

Le dialogue de sourd sur la journée nationale du patriotisme du 8 juin s'inscrit désormais dans des débats sans issue et de diversion sur les défis actuels et futurs.

Pour l'instant, la polémique sur la journée nationale du patriotisme aggrave le climat de méfiance qui règne autour des travaux de la Commission Vérité Réconciliation (CVR) et du Sénat qui instrumentalisent ethniquement les mémoires blessées de la tragédie de 1972.

Des organisations de la société civile ont saisi à ce propos le Secrétaire Général des Nations Unies, pour attirer son attention sur le risque « *d'accroître les clivages ethniques au Burundi en proposant une lecture biaisée l'histoire récente à travers les prismes déformants de certains commanditaires présumés des tueries massives et crimes de guerre que le rapport (S/1996/686)* »²²

Le président du Sénat a dû faire une mise au point sur les conférences organisées par son institution et animées par l'ex-président de la République, Sylvestre Ntibantunganya, qui sèment la discorde ethnique sur les événements de 1972. Dans un point de presse tenu à l'intention des médias le 7 juin 2021, le président du Sénat a précisé que « *l'objectif n'est pas de semer la zizanie, d'attiser la haine ethnique mais de guérir les Burundais de leurs maux.* »²³

Cette polémique sur les travaux de la CVR et du Sénat s'intensifie au moment où les Evêques catholiques tirent la sonnette d'alarme, dans un communiqué de presse, sur « *les assassinats qui ont eu lieu ces derniers jours dans la ville de Bujumbura, dans les environs du chef-lieu de la province Muramvya, en commune Rusaka et dans d'autres coins du pays* ». Ils lancent « *un appel vibrant aux autorités administratives pour qu'elles continuent à assurer la sécurité et à consolider la paix dans tout le pays* ».

²² <https://www.acatburundi.org/wp-content/uploads/2021/05/Lettre-SG-NU-M%C3%A9canismes-de-justice-transitionnelle.pdf>

²³ <https://www.iwacu-burundi.org/senat-il-nous-faut-toute-la-verite-pour-cheminer-vers-la-reconciliation>

Les Evêques catholiques regrettent en outre que « *les rapatriés ne soient bien accueillis dans certaines localités du pays et soient malheureusement intimidés et opprimés par ceux qui devaient les aider à bien s'intégrer dans la société* » Ils sont également préoccupés par « *les inondations observées un peu partout dans le pays, surtout dans la plaine de l'Imbo et qui ont contraint beaucoup de familles à quitter leurs maisons, qui ont détruit les routes et les ponts ici et là. Ils soulignent également que la pandémie de la covid-19 continue à se propager* ». ²⁴

Sur le plan macroéconomique, les indicateurs sont au rouge. La Banque Mondiale estime la croissance économique du Burundi à 0,3 % en 2020 contre 1,8 % en 2019. Après deux années de déflation, l'inflation a atteint 7,5 % en 2020, tirée par la hausse des prix des produits alimentaires et la disponibilité limitée des produits de consommation importés.

La faiblesse de la croissance économique par rapport à la croissance démographique entraîne une faible croissance du revenu par habitant, estimé à environ 276 dollars pour 2020. ²⁵

Actuellement, le Burundi est le pays le plus pauvre du monde et en même temps le plus pauvre du continent africain, avec un PIB par tête de 267 dollars en 2021. ²⁶

Conclusion

Les temps des mythes politico-religieux dans la gestion des Etats à l'instar des monarchies de droit divin ou du parti unique sont révolus. Le Burundi est un Etat laïque régi, depuis l'ère de démocratisation de la décennie 90, par des constitutions qui intègrent les principes universels républicains, des droits humains et de bonne gouvernance.

L'ancien président américain, Barack Obama a dit, à juste titre, que « *L'Afrique n'a pas besoin d'hommes forts, mais de fortes institutions* » ²⁷ Le Burundi a donc besoin d'une gouvernance qui s'attaque aux défis cruciaux pour son développement en lieu et place d'un débat sans issue sur le statut de « Guide Suprême du Patriotisme au Burundi » décerné à titre posthume à une personnalité dont les mérites sont si contestés.

Des solutions durables s'imposent face aux stigmates de la crise non résolue de 2015, à la gestion partisane du passé douloureux par la CVR et aux défis de pauvreté qui menacent la stabilité politique et économique du pays.

²⁴ Communiqué de clôture de l'Assemblée plénière de la Conférence des Evêques catholique du mois de juin 2021, signé le 4 juin 2021

²⁵ <https://www.banquemondiale.org/fr/country/burundi/overview>

²⁶ <https://www.journaldunet.fr/patrimoine/guide-des-finances-personnelles/1208809-pays-pauvres/>

²⁷ https://www.lemonde.fr/afrique/article/2009/07/13/l-afrique-n-a-pas-besoin-d-hommes-forts-mais-de-fortes-institutions_1218281_3212.html

La consolidation de l'Etat de droit, la sécurité et la bonne gouvernance sont incontournables pour engager le pays sur la voie de développement économique et social.

L'autorité publique, à commencer par le Chef de l'Etat et ses proches collaborateurs, doit se rendre compte que son rôle est d'unir pour assurer la stabilité et le développement du pays et non de diviser le peuple longtemps meurtri par des crises cycliques.

En décernant un statut spécial au défunt président Nkurunziza, on risque d'entamer la mémoire et la dignité de la mémoire des victimes de la crise de 2015. Dans le même ordre la compassion exprimée pour une partie des victimes des événements de 1972 doit également être la même pour toutes les autres victimes et au cas contraire, le CNDD-FDD tout comme la CVR auront raté, sur toute la ligne, la mission de réconcilier les Burundais qui ont tant soif de la vérité, la justice et les garanties de non-répétition des atrocités.
